

LA PRÉDICATION TEXTUELLE

Comment bien
communiquer la
Parole de Dieu
aujourd'hui

DAVID HELM

 éditions
cruciforme

AVANT-PROPOS

Le but et les avantages de la prédication textuelle

Miguel Núñez

On a beaucoup écrit sur la prédication textuelle au cours de la dernière décennie. Celle-ci n'est pas une idée originale, un nouveau terme ou une vérité récemment découverte. Christ a prêché de cette manière dans Luc 24.17-47, tout comme Paul, dans Actes 17.22-31 (je mentionne ces deux passages, car David les commente dans le chapitre trois, sous l'intitulé « La réflexion théologique »). Bon nombre de grands prédicateurs du passé ont également reconnu la puissance de la prédication textuelle.

Si tel est le cas, pourquoi le sujet a-t-il suscité tant d'intérêt récemment ? On pourrait apporter des réponses diverses et variées, mais en bref, beaucoup de pathologies des Églises d'aujourd'hui et d'autrefois ont pour origine, dans une large mesure, des prédicateurs et des enseignants qui *n'ont pas* enseigné la Parole de manière textuelle.

LE BUT DE LA PRÉDICATION TEXTUELLE

La prédication textuelle, comme nous le verrons dans cet ouvrage, vise à comprendre l'intention de l'auteur original d'un texte biblique et à l'expliquer à la génération actuelle, de sorte qu'elle puisse comprendre la Parole et l'appliquer à sa vie, et ainsi être rendue conforme à l'image de Christ. La méthodologie est simple, mais pas simpliste : on lit, on explique, on applique le texte. Esdras, le scribe de l'époque de Néhémie, a adopté cette approche et constitue un bon exemple pour nous tous : « Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu » (Né 8.8). Notez ces trois phrases importantes : Ils lisaient distinctement, ils en donnaient le sens et les gens comprenaient. Une fois que le prédicateur a lu le texte, s'il est un enseignant fidèle, il ne cherchera pas à donner son opinion sur un document qu'il n'a pas lui-même inspiré ou écrit. C'est le travail de l'auteur, à savoir Dieu. Ce seul fait rend l'interprétation fidèle et la proclamation de l'Écriture d'une importance primordiale.

Si l'on croit que la Parole de Dieu a été inspirée de manière infaillible et qu'elle est l'expression de la pensée, du cœur et de la volonté de Dieu, on doit faire attention à ne pas ajouter ou enlever à ce que nous avons reçu de lui. Dans l'Ancien Testament, Dieu a parlé à Moïse d'un buisson ardent et lui a dit : « N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte » (Ex 3.5). Nous

Avant-propos

ne sommes pas Moïse et Dieu ne nous parle pas d'un buisson ardent, mais ceux qui prêchent se sont vus confier la responsabilité d'annoncer sa Parole infaillible. Chaque fois que l'on ouvre la Bible, on doit aussi comprendre que l'on est sur le point de marcher sur une terre sainte. Le prédicateur doit avoir une attitude révérencieuse chaque fois qu'il ouvre l'Écriture. L'attitude du prédicateur à l'égard de la Parole de Dieu quand il prêche depuis la chaire est contagieuse, pour le meilleur ou pour le pire.

La prédication textuelle est une affaire de vérité, d'autorité et de puissance. Le prédicateur ne maîtrise aucun de ces éléments ; ils sont inhérents à la Parole inspirée. La puissance du prédicateur ne vient pas de son intelligence ou de sa rhétorique, mais elle est intrinsèque à l'inspiration de la Parole, parce que celle-ci émane de la personne même qui a parlé au début de la Création et qui a formé un univers composé de milliards de galaxies à partir de rien (Ge 1 – 2). La même parole soutient l'univers aujourd'hui (Hé 1.3) et vivifie des gens qui étaient spirituellement morts (1 Pi 1.23). Pourquoi voudrait-on diluer le message de Dieu ? En agissant ainsi, on affaiblit ce que Dieu a inspiré avec puissance et à dessein. Les mots de John Frame sont tout à fait appropriés à notre sujet : « Tout ce que Dieu fait, il le fait par sa Parole ; tout ce que Dieu fait, la Parole le fait¹ ».

LES AVANTAGES DE LA PRÉDICATION TEXTUELLE

Il existe de nombreux avantages à prêcher textuellement. Premièrement, on honore Dieu et son nom. Le caractère de Dieu est lié à son nom et à sa Parole. Dieu en témoigne dans le Psaume 138.2 (*Darby*) : « Tu as exalté ta parole au-dessus de tout ton nom ». Dans l'Antiquité, le nom d'une personne disait tout à son sujet. Dieu a donc protégé son nom dans l'une des dix premières lois qu'il a données à la nation d'Israël, mais Dieu a aussi exalté sa Parole. Si sa Parole n'est pas vraie, son nom et sa personne sont compromis. La prédication textuelle recherche la signification du message que Dieu a donné sachant que Dieu n'honorera que sa sainte Parole, celle qui provient de son saint caractère.

Deuxièmement, en prêchant la Parole de Dieu, le prédicateur démontre à ses auditeurs qu'il a confiance dans cette parole, et dépend de sa puissance inhérente plutôt que de dépendre de la puissance de son propre discours ou de celui de n'importe quel autre humain². Paul complimente les Thessaloniens en disant : « C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la Parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la Parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez » (1 Th 2.13). Les gens apprennent à faire confiance à ce que le prédicateur croit et respecte ; rien ne saurait mieux servir cette fin que la prédication textuelle de la Parole.

Avant-propos

Troisièmement, la prédication textuelle de la Parole ancre le prédicateur dans le texte, de sorte que le texte dirige le prédicateur. De cette façon, on a la meilleure garantie possible que ce qui l'on prêche est bien la parole de l'Éternel dans ce texte en particulier. Quand le prédicateur n'est pas ancré dans la vérité de Dieu, il peut très facilement dériver selon les courants de la sagesse humaine.

Quatrièmement, étant donné que c'est la Parole de Dieu qui est prêchée, Dieu approuve le message. Par conséquent, le prédicateur a plus de chance d'être perçu comme un homme parlant avec autorité, et non pas comme les scribes étaient perçus (Mt 7.28). Enseigner et prêcher avec autorité n'a rien à voir avec le fait d'être autoritaire. On peut observer une autorité réelle et divine chez un homme lorsque la vérité de Dieu l'a enflammé. Il brûle pour Dieu, et ceux qui l'entourent sont attirés vers la personne qui est l'objet de sa prédication, à savoir Jésus-Christ.

La prédication textuelle est centrée sur Christ du début à la fin. Le Nouveau Testament utilise quatre mots principaux dans le domaine de la prédication de la Parole. Le premier est *kerysso*. Dans presque tous les cas où il est utilisé, l'objet est l'Évangile ou Jésus³. Le deuxième mot est *euaggelizo*. Ce mot est utilisé dans le cadre de la proclamation de la Bonne Nouvelle (de Jésus-Christ⁴). Le troisième mot, *martureo*, implique le fait de témoigner (de la vérité de Jésus-Christ⁵). Enfin, *didasko*⁶, qui signifie « enseigner » et « instruire », fait

LA PRÉDICATION TEXTUELLE

en général référence à ce que Jésus a enseigné. Par ces quatre mots, on peut constater à quel point le Nouveau Testament est centré sur Christ⁷. C'est ce que nous devons aussi faire quand nous prêchons.

Cinquièmement, la prédication textuelle nous permet d'éviter une interprétation erronée du texte en en saisissant mal le sens, en y rajoutant des éléments ou en déformant complètement les Saintes Écritures⁸. N'importe laquelle de ces erreurs peut nous faire prêcher un mensonge au lieu de la vérité. Un étudiant et prédicateur sérieux de la Parole tient à ne pas s'égarer dans l'une de ces directions. Paul a d'ailleurs averti Timothée en ces mots : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la Parole de la vérité » (2 Ti 2.15). Utiliser correctement la Parole de Dieu permet à l'ouvrier de ne pas avoir honte devant Dieu en tant qu'enseignant.

Et sixièmement, la prédication textuelle exerce l'auditeur à écouter avec discernement, de sorte que, lorsqu'il entend d'autres types de prédication, il est mieux en mesure de reconnaître l'erreur. C'est là une fonction vitale de l'enseignement et de la garde du troupeau.

Alors que l'on passe maintenant à l'exposé de David sur le « comment » de la prédication textuelle, une question me vient à l'esprit : Puisque la prédication textuelle recèle autant de bénéfiques, pourquoi voudrait-on prêcher différemment ?

INTRODUCTION

De vieux os

À la chapelle de King's College, à Cambridge, en Angleterre, la dépouille mortelle d'un grand homme repose dans un caveau sous le sol de pierre, à proximité de la porte ouest. Deux initiales y figurent, « C. S. », ainsi que l'année de la mort de cet homme, « 1836 ». Les deux inscriptions ont été taillées dans la pierre et garnies de plomb. Si vous avez un jour l'occasion de vous trouver à cet endroit, comme cela a été mon cas, sachez ceci : Ces vieux os appartiennent à celui qui a replacé la Bible au centre de la vie de l'Église en Angleterre.

C'était un jour triste de novembre, en 1836, et pas moins de 1500 dignitaires assistaient aux funérailles de Charles Simeon. En nombre sans précédent pour l'époque, les gens sont venus rendre hommage à ce pasteur et prédicateur¹. Charles Simeon a été un cadeau, un don de Dieu, aux gens de sa génération.

Il est un cadeau à notre génération également. Ses intuitions à l'égard de l'Évangile ont résisté à l'épreuve du temps et peuvent laisser une nouvelle empreinte sur la prédication aujourd'hui. En effet, la prédication de M. Simeon avait quelque chose qui fait défaut à plusieurs de nos prédications.

LA PRÉDICATION TEXTUELLE

Que nous manque-t-il ? Comment peut-on bénéficier de son enseignement ?

Les réponses sont étonnamment simples et nous orientent au cœur même de ce qu'on appelle *la prédication* textuelle. Dans une large mesure, la conviction de ce grand homme à propos de la Bible était la source de son influence. M. Simeon croyait qu'une explication simple et claire de la Bible contribue à la santé et au bonheur d'une Église. C'est l'explication textuelle de la Bible qui édifie le plus l'Église. Cette conviction inébranlable n'a jamais quitté Charles Simeon. Pendant cinquante-quatre ans, en tant que pasteur de l'Église Holy Trinity Church, à Cambridge, en Angleterre, il s'est donné sans relâche à la primauté de la prédication. Semaine après semaine, année après année, décennie après décennie, il s'est tenu devant son Église pour exposer la Parole de Dieu avec puissance, simplicité et clarté. Il a ainsi défini sa conviction quant à l'explication textuelle de la Bible :

Mon devoir est de faire ressortir de l'Écriture ce qu'elle renferme et non d'imposer au texte ce qui, selon moi, pourrait s'y trouver. Je suis très exclusif à cet égard : ne jamais dire ni plus ni moins que ce que je crois être la pensée de l'Esprit dans le passage que je suis en train d'exposer².

Pour M. Simeon, le prédicateur avait le devoir de coller au texte. Cet homme de Dieu était déterminé à demeurer fidèle

Introduction

au texte, sans jamais lui faire dire plus qu'il ne disait ni minimiser le texte en diminuant sa force ou sa richesse.

Cette conviction, cette contrainte qui est preuve de maturité, fait souvent défaut à ceux qui prêchent la Parole de Dieu de nos jours. Franchement, c'est ce qui ruine tant de nos Églises, même celles qui ont une doctrine saine. Ce que l'on pense être une fidèle prédication biblique rate en réalité totalement la cible pour avoir refusé cette contrainte. Je serai le premier à admettre que je ne me suis pas toujours contraint de fait ressortir de l'Écriture uniquement ce qu'elle renferme. Je prie que Dieu utilise ce petit livre, entre autres choses, pour aider ceux qui souhaitent aider les enseignants et les prédicateurs de la Bible à redécouvrir cette conviction.

Toutefois, ce n'est pas seulement la conviction de M. Simeon qu'il est utile d'examiner, mais les objectifs qu'il cherchait à atteindre par la prédication. Il a étroitement défini ses objectifs concernant l'explication textuelle de la Bible de la façon suivante :

- Rendre humble le pécheur ;
- Exalter le Sauveur ;
- Promouvoir la sainteté³.

On ne saurait être plus précis que cela. Ces objectifs devraient nous guider aujourd'hui. Notre monde, comme celui de M. Simeon, a désespérément besoin de savoir à quel point l'humanité est déchue, à quel point Jésus-Christ est

LA PRÉDICATION TEXTUELLE

élevé, et ce que Dieu exige de son peuple. La meilleure et la seule façon d'aider ce monde consiste à exprimer les paroles de Dieu dans la puissance de l'Esprit. Comment y parvenir ? Comment mettre cela en pratique ?

Les réponses se trouvent dans la prédication textuelle. La prédication textuelle est une prédication investie de puissance qui se soumet comme il se doit au texte. C'est la forme et le thème du texte biblique qui dictent la forme et le thème de la prédication. De cette manière, elle extrait du texte ce que l'Esprit Saint y a déjà inséré, ainsi que le suggère Siméon, et elle n'impose pas au texte ce que le prédicateur pense qu'il renferme. Le processus est cependant un peu plus complexe. C'est le propos du reste de ce livre.

On commencera donc par évoquer les erreurs commises par tant d'entre nous, erreurs qui résultent notamment de nos tentatives de contextualisation. On examinera ensuite les difficultés et les exigences inhérentes à l'exégèse d'un texte, à la compréhension d'un texte à la lumière de l'ensemble du canon biblique et enfin, à sa prédication dans notre propre contexte.

Bien que cet ouvrage soit une bonne introduction à la prédication textuelle, j'espère aussi que la personne qui prêche ou enseigne déjà la Bible y trouvera un gabarit utile pour examiner ce qu'elle fait actuellement. C'est une occasion de se demander : « Est-ce bien cela que je fais lorsque je prêche ? Est-ce que j'extrais de l'Écriture uniquement ce qu'elle renferme ? Est-ce que je le fais d'une manière qui rend humble

Introduction

l'auditeur, qui exalte le Sauveur et qui encourage la sainteté dans la vie de celui qui écoute ? »

Les exigences et les défis de la prédication textuelle sont nombreux. Il n'est pas facile de progresser dans sa capacité à prêcher fidèlement la Parole de Dieu. Pourtant, j'ai cette certitude : Si les prédicateurs et les dirigeants d'Églises permettent aujourd'hui à la simplicité de la conviction et des objectifs de Charles Simeon de leur parler, l'Église pourrait retrouver sa santé et sa joie.

Commençons donc sans plus tarder.